

Le Projet Éducatif Pastoral Salésien aujourd'hui

Continuer aujourd'hui à se référer à Don Bosco, c'est consentir à regarder les jeunes à sa manière et pratiquer ensemble, avec tous les partenaires de la communauté éducative, une démarche s'inspirant de son intuition.

Un regard salésien sur les jeunes

Un regard de confiance

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est d'abord « croire » en ce jeune que nous rencontrons. « Je crois en toi, j'ai confiance en tes possibilités, je me fie à toi ... »
Aussi l'éducateur salésien saura-t-il constamment souligner les réussites du jeune et, en cas d'échec, stimuler ses capacités à le dépasser. Faire confiance aux jeunes c'est aller à la découverte de leurs richesses en refusant les idées toutes faites à leur sujet.

Un regard d'espérance

« Le salésien ne gémit jamais sur son temps » aimait à dire Don Bosco. On ne peut aider les jeunes à bâtir des projets, si on ne leur présente que les côtés négatifs des choses. Pour progresser, le jeune a besoin de mémoriser des réussites.
Espérer avec le jeune c'est s'associer avec lui pour qu'aujourd'hui soit mieux qu'hier et demain mieux qu'aujourd'hui.

Un regard d'affection

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est « aimer » les jeunes, c'est-à-dire, tout à la fois, les accueillir comme ils sont et désirer que leur personnalité grandisse par un incessant dépassement d'eux-mêmes, dans un profond respect de chacun d'entre eux. Une affection authentique n'enferme pas le jeune dans les souhaits et les projets de l'adulte, mais rend chacun plus autonome et responsable.



Notre démarche éducative, pédagogique, pastorale

Dans le prolongement de la démarche de Don Bosco, la nôtre prendra elle aussi appui sur trois piliers : la raison, le sens religieux, l'affection.

La raison

Il s'agit pour tous, jeunes et adultes, d'agir avec intelligence, de pratiquer un sain réalisme, de développer le bon sens, de négocier, de prendre des risques réfléchis, sans exclure une pointe d'humour, surtout aux moments où s'installe de la tension dans les relations.

La religion

La proposition des valeurs évangéliques peut contribuer réellement à une vie sociale équilibrée. Ainsi il nous est possible et même indiqué de ne pas négliger ce qui peut constituer un élément de référence et de motivation dans le monde d'aujourd'hui en tenant compte du contexte interculturel, interreligieux.

L'affection

« Sans affection pas de confiance : sans confiance pas d'éducation » disait Don Bosco. L'éducateur manifeste au jeune une affection ajustée car il sait combien les jeunes qui ne reçoivent aucun signe en ce sens se sentent dévalorisés

La communauté éducative salésienne

Il faut toute une équipe pour mettre en œuvre la pédagogie de Don Bosco dans toutes ses dimensions. En effet, personne ne peut suffire seul à réaliser cette tâche complexe et délicate : c'est pourquoi celle-ci est confiée à une communauté éducative.

Vivre et travailler dans une maison salésienne, c'est s'inscrire dans une œuvre où chacun a sa place : le jeune, sa famille, le chef d'établissement et son équipe de direction, les enseignants, les éducateurs, l'animateur en pastorale, le personnel administratif et de service, les administrateurs, le prêtre, la communauté religieuse et les bénévoles.

La communauté éducative est invitée à prendre conscience que la qualité des relations fait

exister la « maison salésienne ». C'est l'esprit de famille qui est un des signes de sa réussite. Pour des chrétiens, un tel climat est à mettre en relation avec la communion appelée à être vécue en Eglise.

Les jeunes sont au centre de cette communauté éducative, et sont appelés à s'y engager à divers niveaux. Ils sont des partenaires, ils participent à diverses instances où ils peuvent s'exprimer et expérimenter la responsabilité. C'est ce que dans la tradition héritée de Don Bosco on appelle le « protagonisme » des jeunes. Ceci se développe tout spécialement dans le cadre du « Défi Citoyenneté ».

Un critère de qualité en quatre points

En référence au Valdocco, la première œuvre fondée par Don Bosco, toute œuvre salésienne est appelée à être une « maison » qui accueille, une « paroisse » qui évangélise, une « école » qui prépare à la vie, et une « cour » de récréation pour se rencontrer, en amis, dans la joie. C'est un critère essentiel pour toutes nos maisons car il définit l'approche éducative pastorale qui nous caractérise. Ces quatre dimensions sont l'armature de notre Projet Educatif, un projet mis en œuvre dans chaque lieu, de façon harmonieuse et complémentaire, pour le service de tous et la croissance humaine des jeunes. Ces critères sont la réponse aux besoins des jeunes d'aujourd'hui :

- dans un monde d'exclusion, besoin de se sentir accueilli (maison),
- dans un monde interculturel et interreligieux, besoin de trouver le sens de sa vie (paroisse),
- dans un monde en mutation rapide, besoin de se former pour demain (école),
- dans un monde d'individualisme, besoin de convivialité (cour).

En incluant ces dimensions dans le Projet éducatif pastoral de chaque maison, nous disons notre souhait de prendre en compte le jeune dans toutes ses dimensions et de le considérer comme une personne à part entière.

François de Sales, l'apôtre de la douceur

Humilité, douceur et joie caractérisent l'esprit de Saint François de Sales qui a été choisi par Don Bosco comme « saint patron ». D'où l'emploi de l'adjectif « salésiennes » pour qualifier son œuvre, sa pédagogie et sa spiritualité.

Figure marquante de son époque, Saint François de Sales (1567-1622) sait allier de façon originale « la mission de louange et la mission de service », deux aspects incontournables de toute vie chrétienne.

Par ses traités spirituels renommés comme, par exemple : « L'Introduction à la Vie dévote » et le « Traité de

l'Amour de Dieu », il veut ouvrir la voie de la sainteté à tous ses lecteurs.

Évêque de Genève, résidant à Annecy, il incarne, de façon exemplaire, au cours d'une existence le plus souvent harassante, les plus hautes vertus évangéliques au point d'être appelé le « Docteur de l'Amour ».

